

reusement pu suivre plus longtemps, parce que ce garçon est parti le lendemain pour le *camp militaire* à Trois-Rivières, l'effet de la scopolamine dans ce cas de délire alcoolique fut tout à fait satisfaisant, et peut se résumer par ces deux propositions : production d'un bon sommeil réparateur, abolition du symptôme dominant de la dypsomanie : le désir irrésistible de boire.

*Hydrocèle chez un enfant de huit ans.*—Voici maintenant un enfant de huit ans atteint d'hydrocèle. Si je m'en rapporte à mon expérience dans ces cas, le traitement de choix consiste à ponctionner la vaginale, évacuer tout le liquide de la séreuse, puis faire une bonne injection de teinture d'iode au lieu et place du liquide extrait. Après avoir malaxé doucement le scrotum, afin de bien mettre en contact la teinture avec la surface entière de la vaginale, et cela, pendant une couple de minutes, je retire la solution modificatrice, puis je termine par un lavage de la vaginale, avec de l'eau bouillie et phéniquée au centième. Ce traitement m'a toujours réussi, mais il est passablement douloureux. Chez les gens énergiques, j'ai l'habitude de faire une injection préalable de cocaïne, chez les timorés ou chez les enfants, je fais usage de chloroforme ; mais dans les deux cas, une fois l'effet du chloroforme ou de la cocaïne passé, il reste souvent des douleurs assez vives durant plusieurs heures. Dans l'intention surtout de parer à ces douleurs post-opératoires ; je résolus d'employer la scopolamine chez cet enfant ; je lui en donnai une injection de 1/60 de gr. uni à 1/6 de morphine. Tout alla à souhait, jusqu'au moment où je poussai la teinture d'iode, alors que le petit ramena ses cuisses sur son ventre, dans une contracture de douleur. Quelques gouttes de chloroforme eurent facilement raison de ce mouvement de défense, et immobilisèrent tous les muscles en relâchement complet.

Lorsque cet enfant s'éveilla, environ trois heures plus tard,